

pour la contribution apportée par le Canada à cette lutte, par l'entremise de ces deux institutions internationales.

M. Kalmogo a enfin abordé les difficultés conjoncturelles causées par la sécheresse des dernières années. Certes, les pluies ont été bonnes, l'an dernier, et la situation s'est quelque peu améliorée; mais comme le fera plus tard le président Lamizana, le Secrétaire d'Etat au Plan voltaïque a voulu mettre en garde la communauté internationale contre toute complaisance et une réduction trop hâtive de son soutien économique aux pays du Sahel. L'objectif fondamental, a-t-il souligné, est désormais la réhabilitation de l'homme du Sahel sur le plan matériel, social et culturel, la reconstitution du cheptel -- l'élevage constituant depuis toujours le fondement économique de ces régions -- demeurant à cet égard la grande priorité.

Esquissant en dernier lieu des perspectives de plus longue période, M. Kalmogo a rappelé que la Haute-Volta avait accédé à la souveraineté nationale dépourvue d'équipements collectifs, sans perspective aucune ni même de programme de développement et nantie, à peu de choses près, d'une seule ressource: son peuple. J'ai pu apprécier la dextérité et l'application de la main-d'oeuvre voltaïque un peu plus tard, lors d'un bref arrêt au Centre de formation féminine et artisanale de Gounghin. Cependant, la mobilisation de la population, qui seule pourra assurer le redressement